

Faire des économies sur le poste logistique

UNÉAL a réussi à réduire d'environ 900 000 euros son poste transport en améliorant le transfert des céréales et en optimisant, grâce à un outil informatique adapté à la gestion des flux, les plans de chargements.

« La logistique a été l'un des premiers dossiers auquel nous nous sommes attelés après la création d'Unéal (1), explique Michel Deltour, responsable logistique de la coopérative du Nord-Pas-de-Calais. Pour optimiser ce poste, une des premières pistes a été le transfert des céréales. Après avoir ramené le nombre de silos de 224 à 173 sur toute notre zone, nous avons orienté la collecte sur une soixantaine de silos spécialisés. »



C. THIBERT



Michel Deltour, directeur logistique à Unéal : « Notre ratio tonnages transportés/tonnages collectés est passé de 1,5 en 2002 à 1,3 en 2003. »

TLC2000, un logiciel conçu pour les organismes stockeurs

Mis au point par la société Softdeal, le logiciel TLC2000 a été spécifiquement conçu pour optimiser la logistique chez les organismes stockeurs. « C'est un logiciel très complet qui peut être utilisé à la carte, explique Ahmed Chaalali, directeur de Softdeal. Un outil évolutif que nous avons constamment enrichi depuis la première version, simplement en discutant avec nos clients pour mieux répondre à leurs besoins. L'interface avec les logiciels comptables est possible. » La société a d'ailleurs créé un Club des utilisateurs de TLC2000 qui se réunissent régulièrement. « Pour le moment, cet outil a été installé chez une dizaine d'organismes stockeurs, précise Fabien Hassan, responsable commercial de Softdeal. Mais d'ici à un an, une dizaine d'autres entreprises devraient en être équipées. » Son coût : entre 40 000 et 70 000 euros, selon les modules retenus.

« La mise en place du logiciel TLC2000 a permis d'améliorer les plans de chargement mais aussi de renforcer l'efficacité du service transport dans son ensemble », ajoute Michel Deltour. « C'est un outil très intéressant pour connaître précisée-

ment nos coûts, reconnaît Mathieu Molin, responsable du service transport à la coopérative. Cela constitue une aide très précieuse pour négocier les tarifs avec les transporteurs en externe. L'utilisation du logiciel permet de calculer très

rapidement la meilleure offre pour un transport donné, c'est un gain de temps énorme. Grâce à la saisie de toutes les informations concernant chaque flux, nous travaillons avec beaucoup plus de rigueur. »

L'informatique, avant tout un gain de temps

Le logiciel permet également d'établir, pour chaque transporteur, une préfacturation de l'ensemble des transports qu'il a réalisés pour la coopérative dans le mois. « Grâce à cela, nous inversons le travail de contrôle, plutôt que de recevoir directement une facture de chaque transporteur qu'il nous faut contrôler, ajoute Mathieu Molin. C'est à chacun d'eux de vérifier si la préfacturation que nous lui avons envoyée correspond bien aux prestations qu'il a effectivement prévu de nous facturer. » « Au total, pour 1,9 million de tonnes transportées par an, nous estimons avoir réalisé une économie d'environ 900 000 euros sur le poste transports externes, soit environ 10 % », indique Michel Deltour. Les transports externes constituent la majeure partie des coûts de transport de la coopérative. En 2004, ils ont représenté 184 000 flux contre 39 000 pour les transports internes. Unéal a aussi réalisé des gains en interne qui sont plus difficiles à chiffrer, mais uniquement au service transport. L'utilisation du logiciel a engendré la suppression de deux emplois. ● **Blandine Cailliez**

(1) Issu de la fusion des groupes coopératifs A1 et Hauts de France.

Une prime pour les adhérents
Pour inciter les agriculteurs à livrer leurs céréales au moment de la récolte dans l'un de ces silos, Unéal a créé une POL, Prime à l'optimisation logistique. Par le biais de cette prime, la coopérative partage l'économie engendrée avec les agriculteurs qui acceptent de faire quelques kilomètres de plus. En 2004, la POL a été de 1,35 €/t en moyenne pour les adhérents et la plupart ont joué le jeu. « Nous avons également cherché à optimiser tous les transferts de céréales en interne après la moisson, et grâce à ces deux mesures, nous avons réussi à réduire de façon significative notre ratio tonnages transportés/tonnages collectés qui est passé de 1,5 en 2002 à 1,3 en 2003. »